

FRANÇOIS GURBERT

(SARLAT, 1934 - RENNES, 2014)

INVENTAIRE DES PEINTURES
DEMEURANT À L'ATELIER

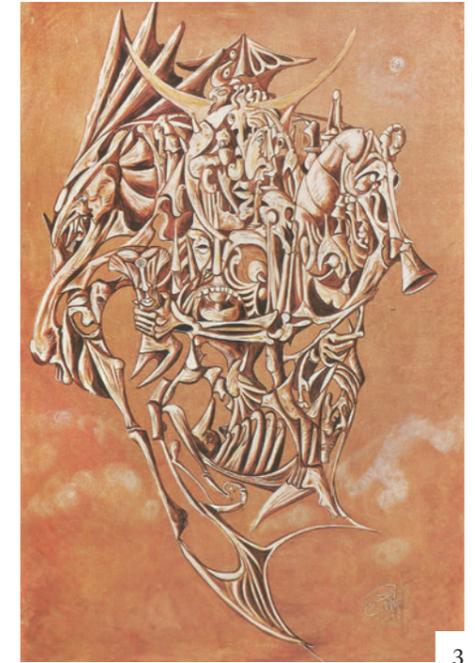
2021

Introduction

Né en 1934 à Sarlat, François Gurbert reçut sa formation de peintre à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, où il fut notamment l'élève de François-Maurice Roganeau, Louis Teyssandier, et collabora avec le metteur en scène Louis Sarazin de la compagnie du Grenier de Toulouse.

Son œuvre peinte s'oriente jusqu'aux années 1970 vers des compositions très colorées et organiques, où l'opposition entre accumulation et morcellement, informe et construit, constitue le principal motif pictural. L'anthropomorphisme est omniprésent, et se décline sous une formidable diversité de formes et de couleurs. La galerie du Triangle à Paris, qui expose son travail en 1971, présente sa peinture avec ces mots : « *Le jeu dialectique des forces de vie et de destruction s'inscrit dans le mépris de la ligne droite, l'élan des courbes (œuf, ovale, ventre féminin), des angles (casques, crânes, mâchoires). Peinture du muscle, des viscères, du cri. Chimères, objets informes, tressaillements : la morphologie humaine traitée ici en point de départ, n'a pas comme les monstres où se complaît la peinture fantastique, l'innocence de l'in vraisemblable. Les formes viscérales préparent une nouvelle architecture onirique.* » Il est vrai que l'automatisme de l'inconscient se trouve au cœur du processus pictural, mobilisant la mémoire visuelle de l'artiste et interpellant celle du spectateur. Les formes y sont toutes en mouvement, vivantes, et ébranlent à la fois nos émotions et notre intellect, à la manière des souvenirs.

Dans le sillage des peintres surréalistes contemporains, il se plaît à réinterpréter des compositions inspirées de l'art religieux et ancrées dans l'imaginaire collectif, ainsi que ses thèmes prépondérants : la cosmogonie, la gestation, le créé et l'in-créé, l'humain, la mort, la résurrection.



- 1 Renaissance 1972
- 2 Enraciné dans le cosmos 1971
- 3 Objet en mutation 1972
- 4 Cité prophétique 1972
- 5 Hymne au soleil 1972

À partir du milieu des années 1970, ses peintures perdent peu à peu de leur couleurs vives pour se pétrifier : le signe graphique sèche et durcit, sans pour autant perdre de son anthropomorphisme ni de sa force expressive. Les tons ocres et sépias deviennent omniprésents. Les éléments d'architecture deviennent les nouveaux membres de ces corps hybrides, à l'instar de l'architecture grecque antique dont les éléments et les proportions avaient pour modèle le corps humain. Évidemment, ce tournant pictural trouve une résonance forte avec la pensée artistique de la deuxième moitié des années 1970 et des années 1980, qui porte un regard nouveau sur l'histoire des formes architecturales en réaction à un modernisme en essoufflement.

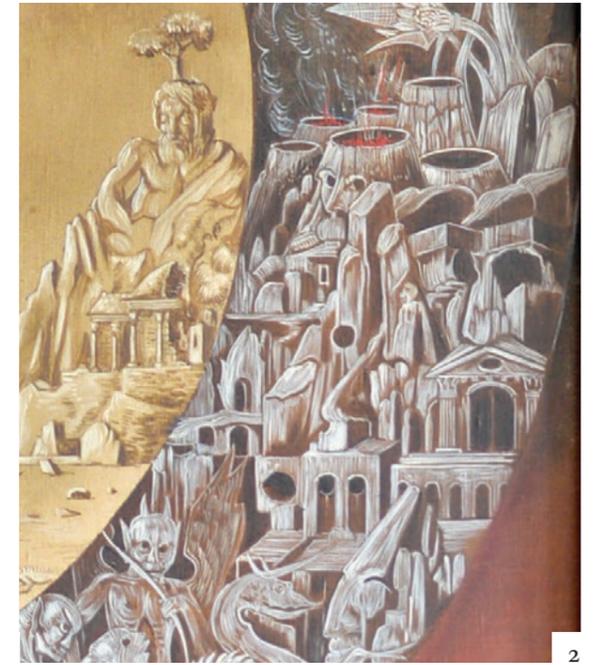
Plus tard, un voyage en Égypte durant les années 1980 deviendra une expérience déterminante dans la production de l'artiste, qui y produira une grande quantité d'aquarelles et intégrera ce nouveau langage architectural dans ses compositions à l'huile. L'expérience d'éternité manifeste des monuments d'Égypte finira par consacrer la ruine comme matériau principal de ses nouvelles compositions, comme ultimes signes du corps humain.

À partir des années 1990, la production picturale finira par trouver une forme récurrente dans un cadrage circulaire utilisant la feuille d'or pour circonscrire l'image peinte. Cette nouvelle manière d'aborder la composition aura pour effet d'accroître l'effet de profondeur, et s'inscrira dans la tradition de l'*oculus* qui joue sur l'opposition entre l'œil de l'observateur et l'œil architectural de la fenêtre. La forme circulaire affirmera en définitive que ces paysages fictifs sont des mondes à part entière ayant leurs propres lois, invitant le spectateur à y pénétrer.

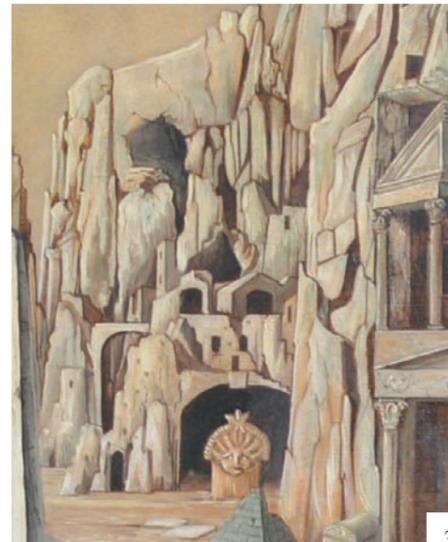
Les peintures présentées dans cet inventaire sont celles qui sont demeurées dans son atelier après son décès survenu en 2014. Les plus anciennes datent de 1975 et sont présentées dans l'ordre chronologique.



1



2



3



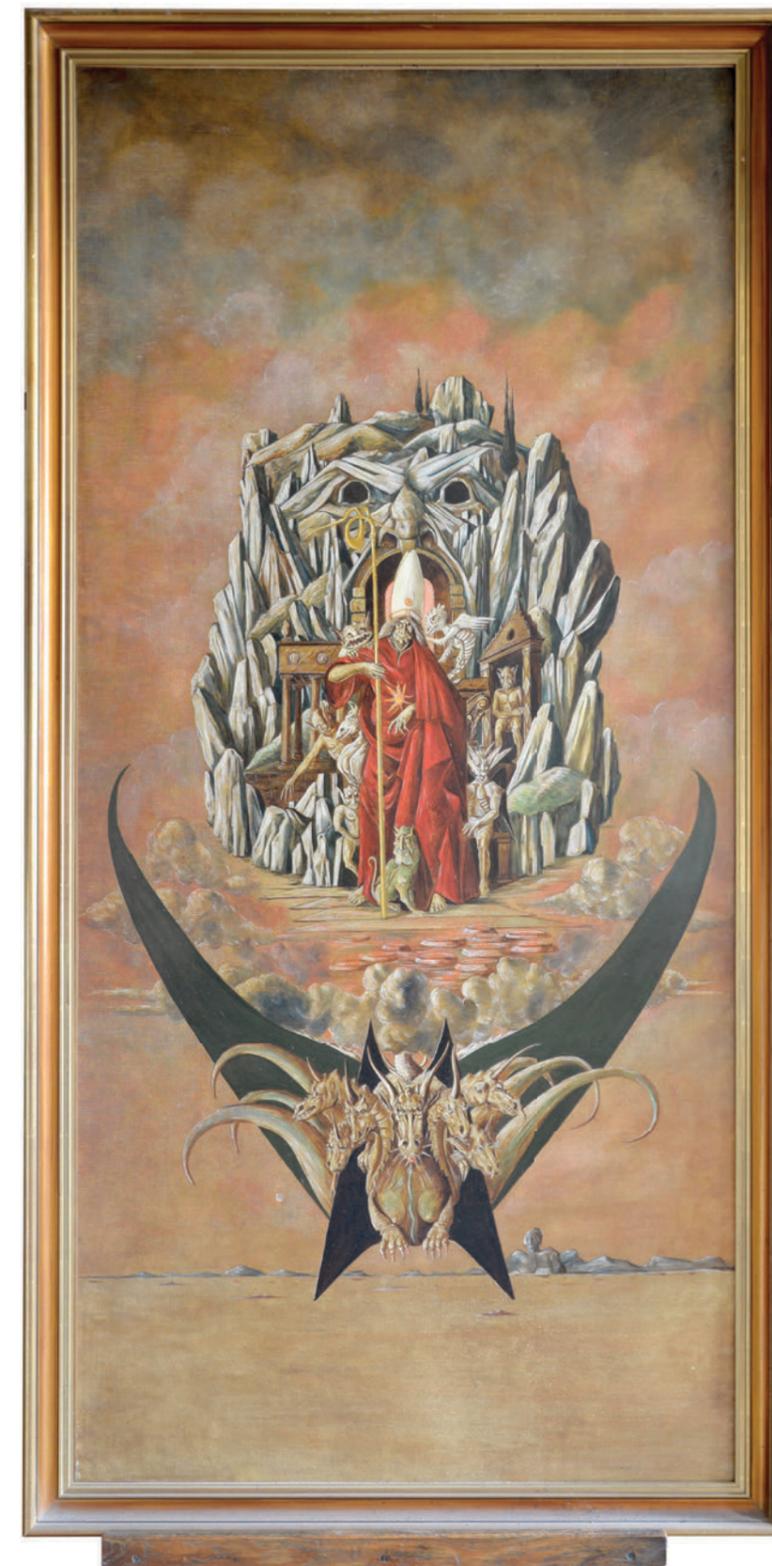
4



5

- 1 *Triptyque sans titre* (détail) c. 1978
- 2 *Triptyque sans titre* (détail) c. 1978
- 3 *La mémoire du temps* (détail) 1991
- 4 *Sans titre* (détail) c. 1990-95
- 5 *Cité prophétique* 1972

INVENTAIRE DES PEINTURES
DEMEURANT À L'ATELIER



Triptyque sans titre
1975-76
latérales : 200 x 100 cm
centrale : 200 x 150 cm
Huile sur toile



Sans titre

1977

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or

Sans titre
circa 1977
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or





Triptyque sans titre
circa 1978
latérales : 100 x 200 cm
centrale : 140 x 200 cm
Huile sur toile



Triptyque sans titre

1979

latérales : 170 x 100 cm

centrale : 170 x 130 cm

Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre
circa 1990
200 x 140 cm
Huile sur toile



Horus
1991
200 x 100 cm
Huile sur toile



La mémoire du temps

1991

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or

Mélancolie

1992

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or





Sans titre

1992

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or

Sans titre
circa 1990-95
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre (Mors omnia vincit)

circa 1990-95

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or





Sans titre
circa 1990-95
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or

Sans titre
circa 1990-95
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or





Sans titre
circa 1990-95
160 x 130 cm
Huile sur toile

Sans titre
circa 1990-95
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or



*L'Éternité où divinité
triomphe de toute chose*

1995

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or





Sans titre
circa 1995-2000
200 x 100 cm
Huile sur toile

Sans titre
circa 1995-2000
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre
circa 1995-2000
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre
circa 2000
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or





Sans titre

2005

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre

2006

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or

Sans titre

2009

150 x 150 cm

Huile sur toile et feuille d'or



Sans titre
circa 2010
150 x 150 cm
Huile sur toile et feuille d'or

